

Communiqué de presse

Histoire d'objets de la résistance

La Résistance française a suscité nombre de publications consacrées à ses organisations clandestines, à ses chefs et aux groupes sociaux la composant. Cependant, très peu d'ouvrages se sont intéressés aux objets constituant le quotidien des résistants. Parents pauvres de cette histoire, les objets n'ont pas été étudiés pour eux-mêmes et ont servi le plus souvent d'illustrations décontextualisées d'un propos scientifique.

Ce livre a donc pour ambition d'évoquer les conditions du combat clandestin en présentant l'histoire d'une cinquantaine d'objets emblématiques de la Résistance française.

Après le rappel du contexte technique de leur création, ces objets sont très souvent accompagnés de témoignages de résistants qui rappellent leur utilisation dans la clandestinité. Ce livre montre aussi comment ces objets ont marqué durablement la mémoire collective des Français grâce au cinéma, à la littérature et aux souvenirs des acteurs.

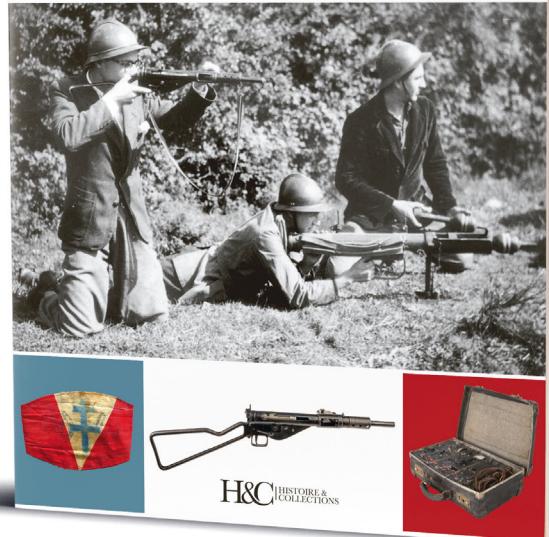
broché
21 x 25 cm
112 pages
ISBN 9791038013414

22 €



Histoire d'objets de La RÉSISTANCE

Frantz MALASSIS



Caractéristiques du Welbike conçu par le SDE

Déscriptions : Le Welbike folding (folding). Mesurant environ 1,60 m, il ne nécessite pas de bruit du moteur, qui le rend facilement repérable en rase campagne, tout comme sa forme ronde (qui ne peut pas être décelée à 100 m). Il peut, au contraire, l'enterrer. De plus, sa partie au sol (qui mesure 0,10 m) est extrêmement peu performante sur terrain accidenté. Aussi, lorsqu'il est déplié, il peut être déplacé à pied ou à vélo. Il est également utilisé par les agents du SDE ou du CRRA en terrains accidentés, qui lui permettent de se fondre dans la masse comme on le voit plus haut (cf. page 36).

En conséquence, les 3 641 exemplaires de Welbike produits par l'« Escadrille du Welbike » ont été livrés essentiellement aux troupes britanniques et aux pilotes de la RAF à partir du début de l'année 1943. Cet engin a été utilisé lors de la campagne d'Italie mais également lors des opérations de Normandie. Néanmoins, cet engin monopolise la vie des pilotes de fait de l'évolution des techniques aériennes, car des pilotes plus performants permettent d'acheminer d'autres véhicules plus pratiques, comme les jeeps.

Un cadeau tombé du ciel pour André Jarrot

L'engin aérien qui illustre notre propos est l'un des rares qui ont franchi un siècle. Il a été conçu par André Jarrot. Dès octobre 1942, il débute son action dans la Résistance en devenant pilote sur la ligne de débarquement. Au printemps 1943, il gagne à rejoindre la Grande Bretagne où il devient pilote de saut en parachute. Parachuté en France, cet homme d'action participe à deux importantes missions de sabotage qui ont pour objectif la destruction de l'attribution électrique de la ville de Caen. Arrêté à l'automne 1943, André Jarrot est déporté au camp de concentration de Dachau.

Le 10 juillet 1944, André Jarrot est parachuté pour la troisième fois en mission de déstabilisation du département de l'Orne. Il a alors le volet de saut en parachute qui permet de l'atterrir dans le village de Salles-en-Orne. Il est alors arrêté et emprisonné dans un fort de la ville de Salles-en-Orne. Il est alors transféré au camp de Falaise. Sur place, il obtient finalement gain de cause. Il est alors libéré et revient en Angleterre. Il se réinstalle à Londres. Cet été 1946, il reçoit un Welbike comme cadeau de ses amis de l'escadrille. Cet ami-moto lui sera très utile lors de ses missions de liaison dans la Résistance.

Recouvrant du monde des 24 heures moto en 1938 avec Georges Monnier, André Jarrot a conservé après la guerre cette amitié avec cette moto qu'il a longtemps utilisée pour faire des randonnées dans son garage. Dans le cadre de la création des espaces Sde et Gs au musée des Invalides, André Jarrot, compagnon de la libération, a fait don de son Welbike au musée de l'Armée. Celle-ci démontée présentait dans un container de parachutage.

1. Welbike fabriqué sur la base de l'Orne de Jarrot.
2. Ces exemplaires sont conservés au Musée de l'Armée sous le numéro d'inventaire : 2008-025.

■ André Jarrot, pilote de l'Ordre de la Libération

Pour feuilleter l'ouvrage

flashez ce QR code



L'auteur

Après des études d'histoire contemporaine, Frantz Malassis intègre la Fondation de la Résistance. Il y occupe la fonction de chef du département documentation et publications. Rédacteur en chef de « La Lettre de la Fondation de la Résistance », il y écrit de nombreux articles. Se penchant sur l'histoire des photographies de la Résistance, il propose une analyse du contexte de leur réalisation mais aussi de leur première diffusion.

Il anime également la campagne de sauvegarde des archives privées de la Résistance et de la Déportation, menée en partenariat avec la Fondation pour la Mémoire de la Déportation, la Fondation de la France libre, le ministère de la Culture (Archives de France) et le ministère des Armées (direction de la Mémoire, de la Culture et des Archives). Il contribue régulièrement à des journées d'études et à des colloques sur la Résistance intérieure et la France libre.

Il est intervenu dans plusieurs documentaires télévisés et en 2022, il participe à la série de Patrick Rotman « Résistances » diffusée sur Arte.

frantz.malassis@numericable.fr
06 74 81 82 00